Des open-air au souffle court...

Autor(en): **Freudiger, Alain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 13

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932634

Nutzungsbedingungen

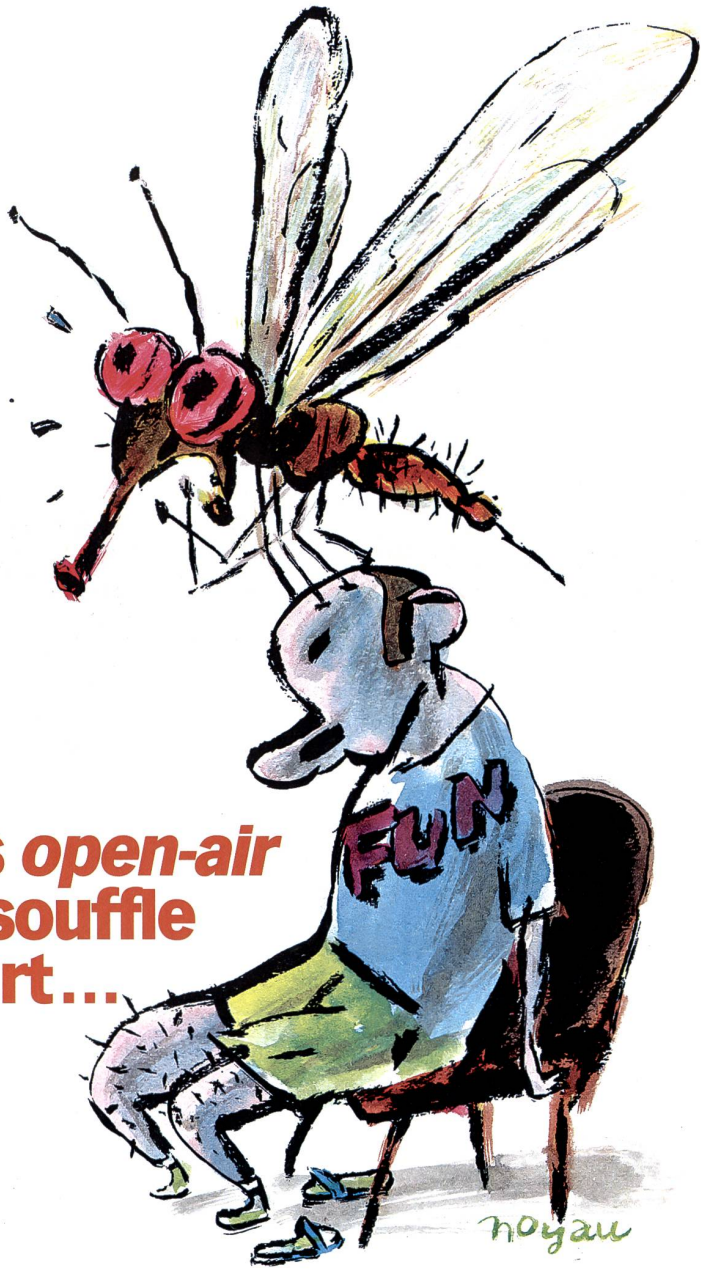
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Des *open-air* au souffle court…

Par Alain Freudiger

Les beaux jours venus, le public déserte volontiers les salles obscures, mais le cinéma ne disparaît pas pour autant. C'est alors que commence la valse des projections à ciel ouvert. Institution spécifique, l'*open-air* diffère sensiblement du cinéma ordinaire. Au milieu de l'été, il propose de retrouver un peu de la magie du cinéma dans une atmosphère de «convivialité»: aller à l'*open-air* est une pratique sociale qui vise à être ensemble. Les spectateurs qui y vont seuls sont bien plus rares que ceux qui vont seuls au cinéma. Que proposent donc ces cinémas de plein air? Une «expérience inoubliable» ou un «été inoubliable», promet-on. Inoubliable certes, mais on ne parle pas du film, comme s'il importait peu.

D'ailleurs, la plupart du temps, la programmation est assez médiocre: succès du *box-office* des trois dernières années, quelques avant-premières (mais il conviendrait de réfléchir au véritable intérêt de voir un film avant tout le monde!), quelques classiques convenus («Le grand bleu») et surtout pas trop anciens: les années 1980, ça va tout juste, du noir et blanc, vous n'y pensez pas! Et, bien entendu, ce sont les mêmes films interchangeables qui passent dans la plupart des *open-air*.

Ce qui compte, c'est d'aller voir un film en plein air, la nouveauté et le désir se situent là, c'est-à-dire hors du film. D'où l'idée, *a priori* saugrenue, d'organiser des projections surprises – comme l'a fait OrangeCinema. Aurait-on idée d'aller, en temps normal, voir un film en ignorant jusqu'à son titre? Il faudrait avoir une sacrée confiance dans les programmateurs (ce qui serait en l'occurrence une bévue) ou alors se comporter en simple consommateur de cinéma. Et pourtant, ça fonctionne! C'est que les *open-air* prennent des airs de festival, et le festif autoproclamé ne supporte pas l'esprit critique, qu'il trouve chagrin.

Il y a, dans le cinéma de plein air, un léger parfum de fausse aventure, le même qu'on retrouve dans le camping non sauvage: va-t-il pleuvoir, y aura-t-il des moustiques? Ces «dangers» contribuent à faire de l'*open-air* un lieu conquis. Le spectateur se sent presque audacieux d'aller voir un film à ciel ouvert plutôt que de cacher sa pulsion «scopique» dans l'intimité d'un cinéma. Puisqu'il s'agit, une fois quittée la salle obscure intra-utérine, de s'approprier de nouveaux espaces de projection, l'importance du cadre est essentielle. La place, le lac, la rue, le parc: chacun de ces lieux est socialement convoité. Mais le cinéma qu'on y voit a déjà été vu et plébiscité. L'économie du cinéma fait économie de cinéma et se réjouit d'avance d'un succès consommé.

L'*open-air* s'adresse au spectateur-vacancier, à l'attention un peu diffuse mais plein de bonne volonté, qui aime toujours le film qu'il voit (il l'aimait même avant de le voir). L'environnement est neuf, alors le spectateur se croit neuf lui aussi dans son rapport au cinéma. Mais c'est une illusion, l'originalité ne résidant que dans le cadre.

Puisque le spectateur va voir un film dans un environnement autre que d'habitude, pourquoi ne pas aller voir un autre film que d'habitude? La réponse est dans la logique qui fait manger les touristes au McDo ou dormir au Hilton, où qu'ils soient sur Terre. Mais la responsabilité incombe aussi beaucoup aux programmateurs, qui pourraient profiter de cette bonne volonté du spectateur pour lui proposer des films peut-être plus difficiles d'accès, mais qui seraient de vraies aventures, de vraies découvertes.

Il y a un réel intérêt à voir un film en plein air, mais il est navrant de ne pas l'associer à un intérêt pour le film même. Les *open-air* de Suisse romande ont pour la plupart cédé à la facilité et au conformisme. Heureusement, des exceptions sont à signaler, qui ont fait preuve d'un certain courage et d'une certaine originalité dans la programmation: l'*open-air* de Fribourg, le Cinéma Spoutnik de Genève, les projections du Toit du monde à Vevey, l'*open-air* Cinémathèque-FILM à Lausanne ou encore les Projections itinérantes genevoises. A noter que dans la plupart des cas cités, qualité de programmation va de pair avec gratuité de l'entrée! Espérons que ces exceptions feront école…

FILM
Revue suisse de cinéma
Mensuel (paraît 11 fois par an)
www.film.ch
N° 13 septembre 2000

FILM est une revue indépendante éditée par une fondation à but non lucratif.

Rédaction
Case postale 271, 1000 Lausanne 9
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
e-mail: redaction@film.ch
www.film.ch

Rédactrice en chef Françoise Deriaz
Assistant de rédaction Christof Bareiss
Stagiaire Céline Budet
Administration et marketing Myriam Erdt

Comité de rédaction Vincent Adatte, Laurent Asséo, Bertrand Bacqué, Christophe Gallaz, Frédéric Maire, Marthe Porret
Collaborateurs Christophe Billeter, Jean-Luc Borcard, Alexandre Caldara, Luisa Campanile, Charles-Antoine Courcoux, Norbert Creutz, Sandrine Fillipetti, Alain Freudiger, Stéphane Gobbo, Christian Georges, Laurent Guido, Cecilia Hamel-Benyezzar, Mathieu Loewer, Antoine Romans, Olivier Salvano, Rafaël Wolf

Création maquette
Esterson Lackersteen, Oliver Slappnig
Réalisation graphique
Dizaïn, Jean-Pascal Buri, Eric Sommer, Lausanne
Lithographie Datatype, Lausanne
Correction Textuel, Jean Firmann

Publicité
O-COM SA, Olivier Cevey
Place du Marché 1 CH-1260 Nyon
Tél. 022 994 40 10, fax 022 994 40 15

Coordination rédactionnelle
Rédaction FILM – Die Schweizerische Kinozeitschrift (Zurich)
Michael Sennhauser (rédacteur en chef)

Documentation
Bernadette Meier (directrice), Peter F. Stucki
Tél. 01 204 17 88

Administration
Postfach 147, 8027 Zurich
Tél. +41 (0)1 272 61 71
fax +41 (0)1 272 53 50
e-mail: redaktion@film.ch

Service des abonnements
CP 271, 1000 Lausanne 9
Tel. 021 351 26 70 ou 0848 800 802
Prix du numéro: Fr. 8. –
Abonnement 1 an (11 numéros): Fr. 78. –
Abonnement spécial «jeunes» (jusqu'à 20 ans): Fr. 60. –
Abonnement 1 an FILM et CINÉ-BULLETIN*: Fr. 120. –
Etranger: frais de port en sus.
*CINÉ-BULLETIN – Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel est une publication bilingue.

Editeur
Fondation Ciné-Communication. Délégué: Dr Heinrich Meyer. Conseil de fondation: Christian Gerig (président), Jean Perret, Denis Rabaglia, Christian Iseli, Matthias Loretan, René Schumacher, Raymond Vouillamoz, Dr Daniel Weber.

Soutiens
Office fédéral de la culture, Loterie romande, SSR-SRG idée suisse, Suissimage, Canton de Zurich, Société suisse des Pour-cent culturel Migros, Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse, Fondation vaudoise pour le cinéma, Ville de Lausanne.

Impression
Zollikofer AG, Fürstenlandstrasse 122, Postfach, 9001 St. Gallen.

© 2000 FILM-ISSN 1424-1897
Les textes et annonces publiés dans ce numéro ne peuvent être reproduits partiellement ou entièrement, retravaillés ou utilisés par des tiers sans accord préalable de l'éditeur. Ces dispositions s'appliquent aussi à tous les systèmes de reproduction et de transmission existants.

Les photographies et illustrations reproduites dans ce numéro ont été gracieusement prêtées par: Agence suisse du court métrage: p. 30-45. Agora Film: pp. 10-11. Buena Vista International: p. 21-24-35. CAB production: p. 3. Centre de documentation Zoom: pp. 3-45. Cinémathèque suisse: pp. 32-34-35. ECAL, Pierre Keller: p. 48. Festival international de Locarno: pp. 26-27-28-29-30-31-32-33. Filmcooperative Zurich: pp. 1-4-5-6-7-8-9. Fotofestival: ??? Frenetic Films: pp. 12-17. JMH Distribution: p.14.. Monique Moser: pp. 36-37. Rialto Film: pp. 20-24. Mikaël Roost: p. 45. Michel Schopfer: p. 41. SSR-SRG: pp. 41-42-45. Twentieth Century Fox: pp. 16-18-24. United International Pictures: p. 22. Warner Bros. (Transatlantic): p. 20. Xenix: p.19.

FILM
Revue suisse de cinéma

www.ecole-club.ch
choisissez votre cours sur internet!

CINE QUA NON

présentent

FILMPASSION

Lausanne • Septembre à décembre 2000

En collaboration avec le «Ciné Qua Non» et «FILM», revue suisse du cinéma, l'école-club Migros Vaud lance, sous le nom de «Film Passion» un cours combinant, outre la projection d'un grand film, une présentation du cinéaste et de son œuvre, présentation suivie d'une discussion.

Ce cours est animé par une modératrice ou un modérateur faisant partie de l'équipe rédactionnelle de «FILM».

Conçues dans un esprit «large public», ces rencontres visent à ce que tout un chacun puisse (re)découvrir des œuvres importantes du cinéma contemporain et approfondir son appréciation par des informations passionnantes sur les cinéastes, leur filmographie, leurs intentions, l'environnement culturel.

Programme des cours

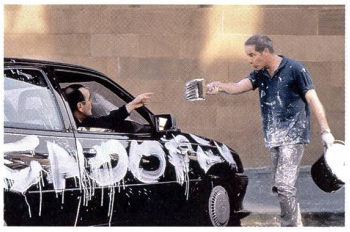
10 septembre: «The Snapper» de Stephen Frears
La famille Curley est mise à rude épreuve lorsqu'elle apprend que Sharon, l'aînée, est enceinte d'un homme dont elle refuse de révéler l'identité. La solidarité prendra malgré tout le pas sur les reproches très virulents, notamment du futur grand-père... Cette comédie irlandaise haute en couleurs et trépidante de l'Anglais Stephen Frears renoue avec la veine du film qui l'a révélé: «My Beautiful Laundrette».

24 septembre: «Paris, Texas» de Wim Wenders
Un homme s'effondre dans la petite ville de Paris, au Texas, frappé de mutisme. En retrouvant son frère, on découvre que l'inconnu a disparu depuis quatre ans. Petit à petit, celui-ci retrouve ses esprits, et part en quête de sa femme (Nastassja Kinski) qui travaille dans un *peep-show*. Ce *road-movie* lumineux, ponctué par une musique devenue mythique, est l'histoire simple d'un homme à la recherche de lui-même.

8 octobre: «Dancer in the Dark» de Lars Von Trier
Palme d'or du dernier Festival de Cannes, cette comédie musicale atypique est signée par l'un des cinéastes les plus inventifs du moment. Avec la chanteuse Björk dans le rôle principal – elle est aussi compositrice de la musique - qui joue une immigrée tchèque aux USA atteinte d'une dégénérescence oculaire qu'elle a malheureusement transmise à son fils. Son salut, elle le cherche dans son imaginaire peuplé de clichés hollywoodiens et un sens inné de la justice.

5 novembre: «Tout sur ma mère» de Pedro Almodóvar
Renversé par une voiture, le fils de Manuela meurt. Bouleversée, celle-ci se met en quête de son père qu'elle avait quitté en découvrant qu'il était un travesti. Cette recherche la mettra en contact avec toutes sortes de femmes, de conditions très différentes, mais auxquelles elle se liera d'une manière ou d'une autre. Véritable hymne aux femmes repeint aux couleurs excessives du mélo par le trublion espagnol.

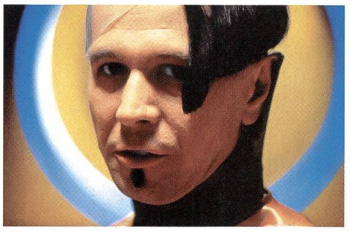
19 novembre: «My Name is Joe» de Ken Loach
Joe, ancien alcoolique au chômage, s'évertue à entraîner la plus mauvaise équipe de foot de Glasgow. Chez l'un de ses joueurs, il fait la connaissance de Sarah, assistante sociale, dont il finira par tomber amoureux. Ken Loach («Raining Stones»), au meilleur de sa forme, signe ici un film où l'humour corrosif de



certaines situations se mêle à la tragédie la plus noire.

3 décembre: «La vie est belle» de Roberto Benigni
C'est l'histoire d'une déportation et d'un père qui, au péril de sa vie, va tout faire pour protéger son fils en lui faisant croire que le camp de concentration où ils échouent n'est qu'un gigantesque terrain de jeu. Roberto Benigni, clown italien qui œuvre devant et derrière la caméra, arrive miraculeusement, avec cette fable, à traiter le sujet du génocide des juifs de façon tendre et drôle.

17 décembre: «Le cinquième élément» de Luc Besson
Un conducteur de taxi, dans le New-York du 23e siècle, se retrouve être le seul capable de sauver l'humanité. Pour contrer les forces du mal, il doit réussir à percer le mystère du cinquième élément dont il ne connaît absolument pas les composantes. Ce conte futuriste et fantastique vaut beaucoup par ses



décors qui rappellent ceux de «Blade Runner» et «Metropolis».

Le cours a lieu le dimanche à 11 heures au Ciné Qua Non, rue Mauborget 10, Lausanne. Dès 10 heures, café et croissants au Corto, dans le hall du cinéma.

Prix des cours

• Adultes, 7 séances	Fr. 77.–
• Enfants jusqu'à 16 ans, 7 séances	Fr. 56.–
• Par séance, adultes*	Fr. 12.–
• Par séance, enfants jusqu'à 16 ans*	Fr. 9.–

* En vente à la caisse du cinéma

Renseignements et réservations:
Ecole-club Migros, rue Neuve 3, 1003 Lausanne.
Tel. 021 318 71 10, email: ecole-club.migros.vaud@gmvd.migros.ch, site: www.ecole-club.ch

Vivez le cinéma avec FILMPASSION